RMT Travail en élevage

Prendre en compte le travail dans l'aménagement ou la conception des bâtiments d'élevage

Guide méthodologique

RMT Bâtiments d'élevage du futur

INSTITUT DE L'ELEVAGE

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE
CALVADOS
SAÔNE ET LOIRE
BAS-RHIN
SARTHE
OIER SUAMME
APCA

EDE PUY DE DÔME

Décembre 2010

Compte-rendu n° 00 11 50 016

Prendre en compte le travail dans l'aménagement ou la conception des bâtiments d'élevage

Guide méthodologique

Coordination Sophie Chauvat et Jean-Yves Blanchin (Institut de l'Elevage)

Jean-Charles Commandré (OIER Suamme Languedoc-Roussillon)
Jean-Claude Delange (Chambre d'agriculture du Calvados)
Jean-Michel Henry (Chambre d'agriculture de la Sarthe)
Nicolas Dupont et Jean-François Mazille (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire)
David Pereira (APCA)
Jean-Pierre Saulet-Moes (Chambre d'agriculture du Bas-Rhin)
Eliane Teissandier (EDE du Puy-de-Dôme)

Mise en page Marie-Sophie Bastide (Institut de l'Elevage)

Cette étude a bénéficié du soutien financier du Cas Dar

Sommaire

Introduction 5

1 – Prendre en compte le travail dans les bâtiments d'élevage 6
1.1 - Objectif 6
1.2 – Une démarche en 3 étapes 7

2 – L'outil 8
2.1 – Le document de collecte de l'information (annexe 1) 8
2.2 – Le document de synthèse (annexe 2) 10

3 – La mise en œuvre 11
3.1 – Qui peut utiliser l'outil et à quel moment 11
3.2 – Favoriser l'expression de l'éleveur : conduire un entretien ouvert 12
3.3 - Vers l'accompagnement de l'éleveur 13

Conclusion 14

Annexe 1 Le document de collecte de l'information 15

Annexe 2 Le document de restitution 25

Annexe 3 L'écoute active 29

Annexe 4 Cas concrets de projets 33

Introduction

La conception, l'aménagement et l'équipement des bâtiments d'élevage représente un enjeu fort pour le travail des éleveurs mais dans bien des cas de projets de construction ou d'aménagement, les éleveurs centrent leur réflexion sur le bâti, moins sur l'agencement intérieur et donc moins sur le travail.

Les pratiques de travail et l'influence de l'organisation des bâtiments dans la réalisation de son activité de tous les jours sont explicitées par l'éleveur, puis formalisées sur un support commun de réflexion avec le conseiller bâtiment. L'outil "Prendre en compte le travail dans l'aménagement ou la conception des bâtiments d'élevage" s'adresse également aux autres techniciens (conseiller d'élevage, conseiller traite, conseiller territorial…) amenés, au cours de leurs missions, à aborder les aspects bâtiments/équipements. Il représente un possible vecteur de communication entre eux pour croiser le regard des différentes disciplines, enrichir le point de vue de chacun sur le thème fédérateur du travail et bâtir un discours commun auprès de l'éleveur.

L'outil proposé constitue la base d'une démarche de conseil construite en trois temps :

- le recueil de l'information,
- l'analyse et la synthèse des données,
- la restitution à l'éleveur.

L'outil fait partie intégrante de la démarche de conseil en bâtiment d'élevage (DCBé), conçue pour sécuriser l'accompagnement de l'éleveur. Elle propose un cadre d'analyse structuré garant d'une réflexion complète et efficace. Elle définit les étapes indispensables à une bonne réflexion et s'applique à tout projet bâtiment, quelles que soient sa production, sa localisation et sa taille. Elle fournit un panel d'outils au conseiller dont celui développé ici.
La démarche DCBé est plus amplement décrite sur le site internet de l'Institut de l'Elevage, espace thématique bâtiment.

Ce document décrit le fonctionnement de l'outil et trois exemples d'utilisation sont présentés en annexe 4, deux en élevages laitiers et un en élevage bovin viande. Deux des exploitants envisagent un projet de construction de bâtiment, le troisième souhaite améliorer ses conditions de travail dans les bâtiments existants.

1 – Prendre en compte le travail dans les bâtiments d'élevage

Dans une exploitation d'élevage, les processus clés de la production se jouent souvent dans les bâtiments (mises bas, traite…) et toute erreur de conception reste un fardeau pour l'organisation du travail durant de longues années.

L'outil "Prendre en compte le travail dans l'aménagement ou la conception des bâtiments d'élevage" résulte d'un besoin exprimé par les conseillers (conseillers bâtiments, techniciens d'élevage, conseillers d'entreprise) d'une méthode pour formaliser les aspects travail. Il a comme objectif l'explicitation des savoir-faire professionnels que les conseillers mettent en œuvre dans leurs pratiques.

Sa mise en situation est compatible avec l'exercice du métier des techniciens en termes de compétences et de temps requis.

1.1 - Objectif

L'outil est adapté à une réflexion sur l'aménagement de bâtiments existants ou la conception de nouveaux.
Il offre un espace de discussion entre l'éleveur et le technicien à propos de la façon dont est réalisé le travail dans les bâtiments d'élevage afin de s'orienter vers l'aménagement des bâtiments actuels ou un nouveau projet.

Il doit permettre à l'éleveur de prendre les décisions d'amélioration de ses conditions de travail dans les bâtiments d'élevage selon trois leviers d'actions :

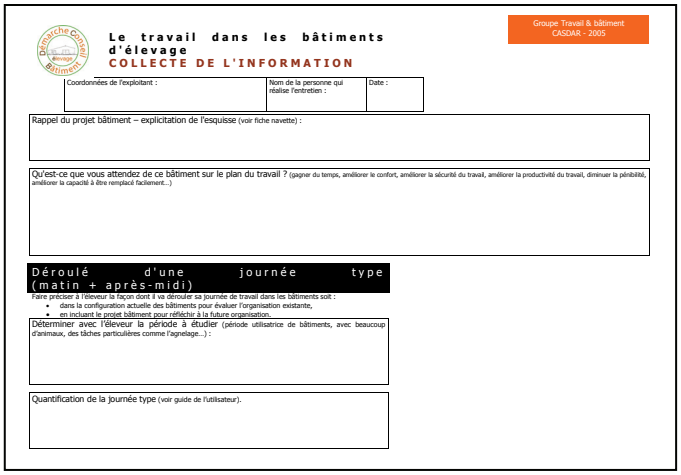
- la réorganisation de l'espace interne/externe au bâtiment (par exemple : création de passages d'hommes ou de machines, fabrication d'un local d'isolement des animaux…),
- l'acquisition d'équipements (claies, automatisation de l'allaitement artificiel…),
- la modification des pratiques d'élevage (simplification de l'alimentation, mono traite…).

1.2 – Une démarche en 3 étapes

L'outil s'inscrit dans une démarche de conseil en 3 étapes :

La collecte de l'information : il s'agit de faire le bilan des problématiques travail existantes et des points à améliorer dans le projet de construction ou d'aménagement. Les objectifs du projet seront utilement hiérarchisés en fin d'entretien.

Il faut compter environ une demi-journée pour cette phase.


Groupe Travail & bâtiment CASDAR - 2005

Le travail dans les bâtiments d'élevage
COLLECTE DE L'INFORMATION

Coordonnées de l'exploitant : | Nom de la personne qui réalise l'entretien : | Date :

Rappel du projet bâtiment – explicitation de l'esquisse (voir fiche navette) :

Qu'est-ce que vous attendez de ce bâtiment sur le plan du travail ? (gagner du temps, améliorer le confort, améliorer la sécurité du travail, améliorer la productivité du travail, diminuer la pénibilité, améliorer la capacité à être remplacé facilement…)

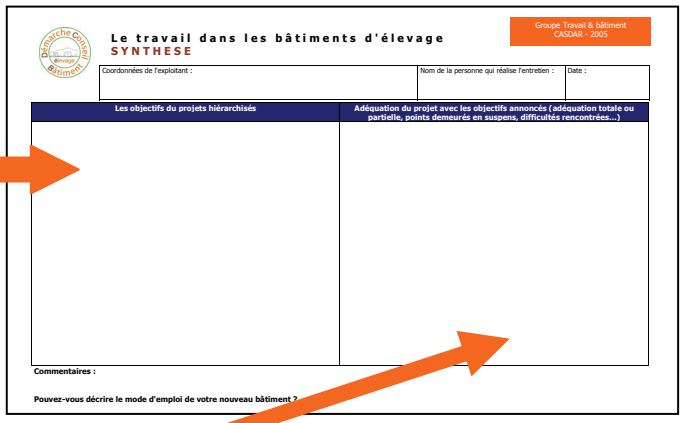
Déroulé d'une journée type (matin + après-midi)

Faire préciser à l'éleveur la façon dont il va dérouler sa journée de travail dans les bâtiments soit :
- dans la configuration actuelle des bâtiments pour évaluer l'organisation existante,
- en incluant le projet bâtiment pour réfléchir à la future organisation.

Déterminer avec l'éleveur la période à étudier (période utilisatrice de bâtiments, avec beaucoup d'animaux, des tâches particulières comme l'agnelage…) :

Quantification de la journée type (voir guide de l'utilisateur).

La synthèse des données et une (ou deux) esquisse(s) de plan sont réalisées au bureau.


Groupe Travail & bâtiment CASDAR - 2005

Le travail dans les bâtiments d'élevage
SYNTHESE

Coordonnées de l'exploitant : | Nom de la personne qui réalise l'entretien : | Date :

Les objectifs du projets hiérarchisés	Adéquation du projet avec les objectifs annoncés (adéquation totale ou partielle, points demeurés en suspens, difficultés rencontrées…)

Commentaires :

Pouvez-vous décrire le mode d'emploi de votre nouveau bâtiment ?

La restitution : le technicien vérifie qu'il a bien compris les souhaits de l'éleveur, que l'esquisse répond aux problématiques soulevées lors de l'entretien de collecte de l'information. Il complète le document de synthèse et l'éleveur s'approprie le projet à partir du croquis.

Cette phase demande également une demi-journée avec l'éleveur.

2 – L'outil

L'outil est constitué de deux supports :

- le document de collecte de l'information,
- le document de synthèse, cadre de la restitution auprès de l'éleveur.

2.1 – Le document de collecte de l'information (annexe 1)

2.1.1 Le guide d'entretien est construit autour de deux axes

1) Le travail aujourd'hui et le travail demain : l'entretien est organisé de façon à faire le lien entre le travail dans sa configuration actuelle et dans celle avec les modifications envisagées (construction d'un nouveau bâtiment ou aménagement d'un bâtiment existant).

2) Le travail d'astreinte et le travail non quotidien (voir encadré 1) : dans les bâtiments est réalisé du travail d'astreinte, que l'on ne peut pas reporter et qui concerne les animaux (*par exemple : traite, alimentation, paillage, raclage, soins aux animaux*) et du travail non quotidien comme le curage, les mouvements de lots d'animaux. Ces deux types de travaux sont distingués, les données du travail d'astreinte sont recueillies pour constituer une journée type et les travaux non quotidiens (manipulation des animaux et entretien du bâtiment) à partir d'une liste de tâches.

Encadré 1 :

*Les **travaux d'astreinte** [TA] correspondent aux tâches non différables à plus de la journée et non concentrables. Ce sont le plus souvent les travaux consacrés aux troupeaux comme la traite, l'alimentation, la surveillance des mises bas, le paillage, le raclage, etc. Le travail d'astreinte évolue au cours de l'année en fonction des événements zootechniques, de la localisation et du mode d'alimentation des troupeaux. Ainsi, par exemple, les soins aux nouveaux-nés n'apparaissent qu'en période de mises bas.*
*Les **travaux de saison** [TS] sont les travaux plus différables et plus concentrables. Ils correspondent le plus souvent aux travaux "de dehors" relatifs aux cultures, à la surface fourragère, à l'entretien du territoire ainsi qu'aux travaux périodiques consacrés aux troupeaux (prophylaxie, contrôles de performances…).*

2.1.2 La collecte de l'information en pratique

Pour décrire le travail d'astreinte de l'éleveur dans ses bâtiments il est nécessaire d'identifier une période particulière plutôt tendue en travail dans les bâtiments, comme la période hivernale conjuguée avec celle des mises bas, par exemple.

Une fois la période choisie, le travail d'astreinte réalisé dans une journée est alors quantifié de manière globale :

Exemple : Monsieur travaille dans les bâtiments de 7 à 8 h 30 et s'occupe de la traite des animaux.
Madame et monsieur distribuent l'alimentation du troupeau, paillent et soignent les veaux de 9 h 30 à 11 h.
Madame et monsieur retournent dans les bâtiments de 17 à 19 h pour traire et distribuer du concentré.

Il s'agit ensuite de décrire chronologiquement les différentes tâches de travail d'astreinte effectuées par l'éleveur dans ses bâtiments (alimentation, paillage, curage, soins aux animaux, soins aux mises bas, surveillance, …), à l'échelle de la journée ou la demi-journée. Il est souhaitable de recueillir ces données in situ pour comprendre l'enchaînement des tâches. Dans certains cas, il sera peut-être possible au technicien d'observer l'éleveur en situation de travail. Cette approche permet de comprendre les pratiques de l'éleveur (distribution du concentré une fois, deux fois par jour…), comment est réalisé le travail et par qui, les difficultés rencontrées. A partir de ce constat, éleveur et technicien construiront le projet de demain.
Il est recommandé, quand c'est possible, d'interviewer l'ensemble des intervenants, chacun n'ayant pas toujours la compréhension détaillée du travail effectué par l'autre.
Le déroulé des tâches réalisées l'après-midi n'est nécessaire que s'il y a des modifications par rapport au matin.

En plus du travail d'astreinte, l'exploitant est quelques fois amené à réaliser des tâches plus ponctuelles concernant les animaux (manipulations, traitements sanitaires, gestion de la reproduction ou des animaux malades, etc.) ou l'entretien des bâtiments (curage, désinfection, réparations, etc.). Ces activités sont souvent organisées sous forme de "chantiers". L'entretien permet de répertorier la façon dont se déroulent ces tâches ainsi que les principales difficultés auxquelles est confronté l'éleveur dans leur réalisation.
Les soins aux mises bas, répertoriés dans le travail d'astreinte pour les élevages ovins et caprins, sont classés en travaux non quotidiens dans les élevages bovins lorsque les vêlages sont répartis tout au long de l'année.

Ces données sont complétées par une série de "points à ne pas oublier" comme la gestion de l'alimentation en eau, l'emplacement des interrupteurs électriques, l'existence de locaux spécifiques (infirmerie, local d'isolement des animaux…).

Un plan de masse de l'ensemble des bâtiments est souvent utile pour appréhender les circuits des hommes et des machines.

L'entretien ouvert laisse une place importante à la discussion et à l'expression du projet de l'éleveur.

La réalisation préalable d'un "Bilan Travail" (méthode Inra/Institut de l'Elevage) plus global (au-delà de l'aspect bâtiment) permettrait à l'enquêteur de s'assurer qu'aucun problème plus général n'est à solutionner avant d'engager un entretien spécifique sur le travail dans les bâtiments. Par exemple, dans une exploitation veaux de lait sous la mère, il n'est pas toujours cohérent de prévoir de bétonner le couloir d'accès aux cellules à grains alors que le principal problème de l'éleveur réside dans l'arrêt de l'aide des parents sur l'exploitation qui remet en cause l'existence même de l'atelier.

2.2 – Le document de synthèse (annexe 2)

La phase de synthèse a pour but de rédiger un document d'analyse entre l'éleveur et le conseiller qui favorisera la prise de décisions.
Il représente un document référent pour recentrer l'action de conseil et partager les conclusions entre les différents conseillers intervenant sur l'exploitation.
Le support proposé est suffisamment ouvert pour être adapté à l'ensemble des productions, des régions et des problématiques individuelles. Ce document de synthèse peut utilement être complété d'une (ou deux) esquisse(s) de plan à partir de laquelle l'éleveur pourra visualiser son travail dans le bâtiment nouveau ou aménagé.
Afin de faciliter la rédaction de cette synthèse, il est recommandé, lors de la phase de collecte de l'information, de récapituler les points clés relatifs au travail et les priorités de l'éleveur en matière d'améliorations.

Avant la restitution individuelle, il est souhaitable d'envoyer à l'éleveur le document de synthèse pour une première prise de connaissance.

La restitution est une étape essentielle dans l'utilisation de l'outil "Prendre en compte le travail dans l'aménagement ou la conception des bâtiments d'élevage". La première étape de la restitution consiste à vérifier que l'éleveur est d'accord avec l'analyse du conseiller, qu'il se l'approprie et l'enrichit. Le conseiller adopte une posture d'écoute active tout en éclairant de son expertise technique le questionnement autour du projet. C'est à ce moment là que sera analysé plus précisément le travail dans les nouveaux bâtiments ou les bâtiments aménagés.

La restitution permet également de faire émerger les interrogations qui n'auraient pas été évoquées lors du premier entretien et, par rapport au constat, de proposer des pistes de réflexion pour orienter le projet.

Suite à la restitution, le conseiller amendera le document de synthèse s'il y a lieu et finalisera le plan du bâtiment ou des aménagements projetés. Dans bien des cas, d'autres esquisses et d'autres hypothèses seront nécessaires pour aboutir aux objectifs de l'éleveur.

3 – La mise en œuvre

3.1 – Qui peut utiliser l'outil et à quel moment

Le document de collecte de l'information peut être utilisé en cas de **demande d'un éleveur** qui pressent un problème de travail dans ses bâtiments d'élevage. Il est cependant rare qu'un éleveur passe spontanément de la plainte *("je passe trop de temps à l'alimentation des bêtes")* à la demande d'appui technique, probablement parce qu'il n'identifie pas ses interlocuteurs habituels comme correspondants travail. La plupart du temps, c'est le conseiller qui propose à l'éleveur un appui technique individuel.
Les personnes sollicitées sont plutôt les techniciens d'élevage ou les conseillers d'entreprise.

En complément des fiches proposées par DCBé dans la démarche d'accompagnement d'un projet bâtiment, l'entretien peut être réalisé en **amont de la construction**. Il permet d'accompagner les éleveurs dans leur réflexion sur l'aménagement des bâtiments. La description du "travail aujourd'hui" fait le point sur le travail existant et participe à l'analyse de la demande pouvant aller jusqu'à la remise en cause de l'engagement dans un projet de construction. La description du "travail demain" nécessite la définition préalable du projet et la réalisation d'une première esquisse qui représente le support de projection de l'éleveur dans son projet demain.

Il est donc souhaitable que la collecte de l'information du "travail aujourd'hui" et du "travail demain" soient dissociées à l'occasion des différents passages du (ou des) conseiller(s).

Les techniciens qui participent à l'élaboration du projet bâtiment sont à même de réaliser l'entretien : conseillers bâtiment, d'élevage, territoriaux ou techniciens d'organisation de producteurs.

Lorsque le projet bâtiment est limité et que l'éleveur n'a pas de demande particulière, il n'est pas utile de dérouler l'ensemble de l'outil travail.
Exemple : dans le cas de la construction d'une nouvelle salle de traite, on se focalisera sur le travail réalisé en salle de traite avec les liens possibles d'amenée et de sortie des animaux de la salle de traite.

Et lorsque le projet bâtiment concerne une production nouvelle ou une réorientation complète de l'exploitation, il n'est pas nécessaire de s'attarder sur le volet "travail aujourd'hui" puisqu'il sera difficile de tirer des enseignements de l'organisation actuelle pour les adapter à l'organisation future.

3.2 – Favoriser l'expression de l'éleveur : conduire un entretien ouvert

Les entretiens de collecte de l'information et de restitution doivent favoriser l'expression de l'éleveur. L'outil est conçu dans un objectif d'échanges et de co-construction avec l'éleveur de son projet.

Pour faciliter l'échange, le technicien s'efforce d'éviter de donner son avis, recherche une attitude empathique (définie comme l'immersion dans le monde subjectif d'autrui) et adopte une attitude "d'écoute active" (voir annexe 3) qui suppose une attention pour aider la personne à approfondir ce qu'elle dit et pour soi-même comprendre ce qui est dit.

Certaines techniques aident à intervenir pendant l'entretien pour relancer la discussion, permettre à l'éleveur d'approfondir ses idées tout en préservant la non-directivité des questions :

- **le procédé du miroir ou de l'écho** : il s'agit de répéter le mot ou le groupe de mots qui viennent d'être prononcés par son interlocuteur (mais jamais une longue phrase). C'est un encouragement à continuer, à approfondir l'idée ou l'opinion exprimée.

- **la reformulation** : elle consiste à redire en d'autres termes, d'une manière concise et explicite ce qui a été exprimé par l'interlocuteur. Le technicien vérifie ainsi qu'il a bien compris ce que l'éleveur vient de dire et l'incite à approfondir les idées qu'il vient d'exprimer. La reformulation ne doit rien ajouter au contenu de l'opinion, ni comporter d'interprétation personnelle, de jugement, de commentaire. L'exercice est cependant difficile et parfois, la reformulation déforme les propos.

- **les demandes neutres** : elles permettent d'obtenir des informations supplémentaires sur ce qui vient d'être dit sans orienter le discours. Il vaut mieux éviter d'utiliser des questions fermées, qui appellent une réponse oui/non, ou des questions commençant par "Pourquoi" qui incitent la personne interrogée à justifier ses choix, sans nécessairement d'ailleurs indiquer les vraies raisons.

- **le parallèle** : il s'agit de faire réagir la personne enquêtée sur une idée ou une manière de faire, en les présentant comme celles d'une autre personne. Par exemple : *"D'autres éleveurs s'y prennent autrement, qu'en pensez-vous ?"*

- **l'incompréhension volontaire** : on se fait expliquer les choses avec un œil neuf. L'enquêteur pose des questions de compréhension comme s'il ne connaissait pas le thème abordé. Cette tactique permet de faire préciser la pensée de l'éleveur.

- **l'utilisation des silences** : le plus souvent le silence constitue un temps de réflexion qu'il convient de respecter et d'utiliser. Certains techniciens cherchent à le remplir immédiatement, alors qu'il est utile pour réfléchir, approfondir ses idées, revenir à une illustration et que la discussion qui s'en suit devient plus riche.

De façon pratique, bien réussir les entretiens, c'est :
- rester à l'écoute de l'éleveur,
- ne pas juger,
- éviter la prescription de conseils,
- instaurer un véritable échange pour construire les actions de demain.

3.3 - Vers l'accompagnement de l'éleveur

Le conseil travail dans les bâtiments présente plusieurs particularités :

- il ne peut se satisfaire de solutions standardisées mais doit produire des améliorations en adéquation avec le ressenti et les objectifs de l'éleveur,
- les éleveurs élaborent fréquemment leur projet bâtiment avec le constructeur en portant un soin particulier au type de bâtiment choisi et au bâti, au détriment de l'agencement et des équipements intérieurs, fréquemment ajournés pour des raisons financières,
- l'expression d'un besoin de conseil sur le travail ne va pas de soi et les agriculteurs expriment plutôt leurs plaintes (j'ai mal au dos, je suis fatigué) que leurs souhaits,
- les techniciens (bâtiments, territoriaux ou filières) sont rarement identifiés comme pouvant apporter un conseil travail.

Les conseillers sont donc rarement sollicités ou trop tardivement dans le cas d'un projet de construction. La détection des problèmes de travail par les équipes techniques est difficile.

Lorsqu'un conseil travail est mis en œuvre, une large place doit être laissée à l'expression des besoins de l'éleveur, possibilité offerte par l'outil que nous proposons.
Il est important que le conseiller facilite la production d'un cadre de références communes permettant de cheminer vers des améliorations satisfaisantes ou la construction d'un projet adapté aux objectifs technico-économique et social de l'éleveur. Pour cela quelques règles, au-delà de la posture d'écoute active, peuvent être mises en place par le conseiller :

- la négociation des rôles de chacun dans la formalisation des problèmes et de leur résolution,
- l'agriculteur doit pouvoir donner son point de vue,
- la vision du conseiller n'a pas valeur de vérité.

Le conseiller s'attache à faire émerger les pistes de progrès avec et pour l'exploitant. Il s’agit bien d’une coproduction afin d'aider l'éleveur à définir son projet et à trouver des moyens d’amélioration de l'existant. La fonction prescriptive est réduite afin de développer un conseil interactif et individualisé pour amener l'agriculteur à formuler ses problèmes et concevoir les solutions.

Conclusion

L'outil présenté offre une trame de discussion sur le travail dans les bâtiments entre l'éleveur et le(s) conseiller(s) impliqué(s) dans le projet. Il organise la réflexion autour des choix de l'éleveur en matière de conduite du troupeau (gestion des mises bas, distribution de l'alimentation, traitement des animaux malades…), d'aménagement intérieur des bâtiments (couloirs, passages d'hommes, locaux d'isolement des animaux, etc.), d'équipements pour diminuer la pénibilité et améliorer la sécurité (couloir de contention, cornadis, etc.). La disposition entre les bâtiments qui conditionne les circuits homme, machine et animal est également intégrée dans le raisonnement.
L'outil favorise la mise en lien entre l'activité technique, le bâtiment et la réalisation par l'éleveur d'un travail dans des conditions correctes (pénibilité, santé, sécurité,…).

La mise en œuvre de l'outil est conditionnée par trois enjeux majeurs que sont :

- **l'émergence des besoins des éleveurs difficilement détectés par les équipes techniques,**
- **le temps que peuvent consacrer les conseillers à l'application de la méthode organisée en trois phases (collecte de l'information, synthèse et restitution). Les organismes de développement recherchent de plus en plus souvent à positionner une offre de conseil payante auprès des éleveurs,**
- **la formation des futurs utilisateurs au maniement de l'outil qui, si elle s'avère indispensable, est rarement suffisante à son appropriation. Elle devrait être complétée par une animation des conseillers pour partager les questions soulevées et les expériences de chacun.**

Son utilisation sur le terrain dépendra des moyens alloués pour sa mise en action.

Annexe 1 Le document de collecte de l'information

Le travail dans les bâtiments d'élevage
COLLECTE DE L'INFORMATION

Coordonnées de l'exploitant :	Nom de la personne qui réalise l'entretien :	Date :

Rappel du projet bâtiment – explicitation de l'esquisse (voir fiche navette) :

Qu'est-ce que vous attendez de ce bâtiment sur le plan du travail ? (gagner du temps, améliorer le confort, améliorer la sécurité du travail, améliorer la productivité du travail, diminuer la pénibilité, améliorer la capacité à être remplacé facilement…)

Déroulé d'une journée type (matin + après-midi)

Faire préciser à l'éleveur la façon dont il va dérouler sa journée de travail dans les bâtiments soit :

- dans la configuration actuelle des bâtiments pour évaluer l'organisation existante,
- en incluant le projet bâtiment pour réfléchir à la future organisation.

Déterminer avec l'éleveur la période à étudier (période utilisatrice de bâtiments, avec beaucoup d'animaux, des tâches particulières comme l'agnelage…) :

Quantification de la journée type

Le déroulé du travail quotidien est à remplir avec chacun des intervenants :

M A T I N		
Le travail aujourd'hui	**Les questions**	**Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer** **Les objectifs du projet**
	Quelle entrée utiliser le matin ? (réflexion sur l'emplacement des vêtements et premiers outils de travail) **Déroulé des tâches** (qui fait quoi ? Comment ? Combien de fois ? Avec quel équipement ?) **Pour chaque tâche** : points forts, difficultés, pénibilité, confort, sécurité… **Quelques exemples de tâches de travail d'astreinte :** * surveillance des animaux * nettoyage des aires d'alimentation (auges, couloirs…), préparation du concentré, distribution du concentré, préparation des aliments grossiers et distribution, distribution de l'eau en bâtiments * transport de la paille, reprise de la paille, paillage * raclage * soins aux animaux (sanitaire) * mise bas : isolement des animaux, assistance à la mise bas, soins aux nouveaux nés, tris, … * alimentation lactée des jeunes * traite : amener les animaux vers la salle de traite, traite, nettoyage installations de traite, nettoyage laiterie, sortie des animaux de la salle de traite	

Le déroulé du travail quotidien est à remplir avec chacun des intervenants :

A P R E S - M I D I		
Le travail aujourd'hui	**Les questions**	**Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer** **Les objectifs du projet**
	Déroulé des tâches (qui fait quoi ? Comment ? Combien de fois ? Avec quel équipement ?) **Pour chaque tâche** : points forts, difficultés, pénibilité, confort, sécurité… **Quelques exemples de tâches de travail d'astreinte :** * surveillance des animaux * nettoyage des aires d'alimentation (auges, couloirs…), préparation du concentré, distribution du concentré, préparation des aliments grossiers et distribution, distribution de l'eau en bâtiments * transport de la paille, reprise de la paille, paillage * raclage * soins aux animaux (sanitaire) * mise bas : isolement des animaux, assistance à la mise bas, soins aux nouveaux nés, tris, … * alimentation lactée des jeunes * traite : amener les animaux vers la salle de traite, traite, nettoyage installations de traite, nettoyage laiterie, sortie des animaux de la salle de traite	

LES TRAVAUX NON QUOTIDIENSLES TRAVAUX NON QUOTIDIENS

Certaines tâches ne sont pas réalisées quotidiennement (curage, manipulations des animaux, …) ; elles vont influer l'organisation du bâtiment et à ce titre, il convient de les analyser.

Le travail aujourd'hui	Qui fait quoi ? Avec quel matériel ? Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
Les manipulations des animaux		
	Les mises bas	
	La reproduction (inséminations, surveillance des chaleurs, mise au mâle, traitements hormonaux, échographies…)	
	Les soins aux animaux malades (dont alimentation, litière, abreuvement, soins…)	
	Les interventions (prophylaxie, baignades, vaccins, drogages, identification y compris le travail administratif, écornage, parage, tonte…)	
	Les tris de lots (pesées, ventes…)	

Le travail aujourd'hui	Qui fait quoi ? Avec quel matériel ? Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
Le bâtiment		
	Opérations de sous-stockage (concentrés, paille, fourrages…)	
	Curage	
	Nettoyage, désinfection, préparation des bâtiments pour la rentrée des animaux, …	
	Entretien/réparation des bâtiments (soudures, réparation de barrières,…)	

LES POINTS A NE PAS OUBLIER

Aujourd'hui	Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
	Emplacement des interrupteurs (pour l'éclairage et la mise en route des matériels)	
	Emplacement du disjoncteur	
	Quelle gestion de l'alimentation en eau des abreuvoirs, des points d'eau, des lave-bottes…?	
	Existence et emplacement de l'infirmerie, d'un local d'isolement (quarantaine), facilité d'accès et de soins (alimentation, abreuvement…)	
	Existence et emplacement d'un local technique (stockage des documents, pharmacie, matériel de vêlage…)	
	Les ouvertures extérieures (dimensions, nombre, positionnement…)	
	Les marches (nombre, emplacement…)	

Aujourd'hui	Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
	Possibilités de manœuvrer des engins agricoles et camions aux abords et dans le bâtiment (espace au sol, hauteur, marches…)	
	Liens avec le pâturage (facilité d'accès…)	
	La contention (circuit des animaux, manipulations…)	
	La circulation des hommes (couloirs, différences de niveaux, barrières, portillons, passage d'hommes…)	
	Le remplacement : en cas d'absence de plusieurs jours consécutifs et de façon imprévue, quelles solutions envisagées pour votre remplacement ?	

- Liens avec le stockage (paille, grain, foin, silos…) et les autres bâtiments animaux (les points forts, les points à améliorer, plan de masse…)

- Il n'est pas rare qu'un projet évolue à moyen terme (5 à 10 ans), avez-vous réfléchi aux possibilités d'évolution de ce bâtiment (agrandissement, modification de la gestion des déjections, …) ?

PLAN DE MASSE DES BATIMENTS ET VISUALISATION DES CIRCUITS DES HOMMES ET DES MACHINES

Annexe 2 Le document de restitution

Le travail dans les bâtiments d'élevage
SYNTHESE

Coordonnées de l'exploitant :	Nom de la personne qui réalise l'entretien :	Date :

Les objectifs hiérarchisés du projet	Adéquation du projet avec les objectifs annoncés (adéquation totale ou partielle, points demeurés en suspens, difficultés rencontrées…)

Commentaires :

Pouvez-vous décrire le mode d'emploi de votre nouveau bâtiment ?

Annexe 3 L'écoute active

L'écoute active

L'écoute active est une posture, c'est-à-dire une attitude décidée qui crée une situation de communication basée sur la confiance et l'empathie*, dans laquelle l'interlocuteur se sent à l'aise pour exprimer ce qui est important pour lui. L'écoute active se caractérise par une neutralité compréhensive. Elle implique une réelle disponibilité à la parole de l'autre. Elle est centrée sur la personne et non sur l'hypothèse ou la problématique.

L'écoute active permet de se focaliser sur trois types d'informations :

- les faits : ce qui a été vu et entendu,
- l'opinion : ce qui a été pensé, réfléchi, jugé,
- l'émotion : ce qui a été ressenti et éprouvé.

La compréhension de la situation de l'autre se construit à partir de ces trois niveaux d'information.

Le questionnement et la reformulation sont les principaux outils de l'écoute active : ils stimulent la réflexion et permettent d'éclairer une situation, de favoriser l'expression, d'approfondir des explications, d'aller au-delà de ce qui est habituellement dit.

Des points de vigilance intéressent la posture d'écoute active :

- trouver les mots appropriés : le choix du vocabulaire est important pour éviter d'utiliser des mots trop chargés en sens qui pourraient prêter à des interprétations ou des biais, et masqueraient l'orientation de la question. Il est important de rester attentif à l'impact des mots utilisés sur la personne,
- interroger les évidences, rester curieux, voire naïf,
- reprendre les mots chargés de sens, tel que par exemple "groupe humain" en demandant une explicitation par une question du type : "Que voulez-vous dire par "groupe humain" ?"
- prendre le temps d'entendre le développement argumenté ou explicatif de l'enquêté,
- faire preuve d'empathie* : être ouvert sur ce que l'on va entendre, sans jugement,
- formuler des questions ouvertes;
- être à la disposition de la parole de l'autre : savoir s'effacer,
- rester neutre dans la reformulation ou formulation d'hypothèses, laisser l'interlocuteur libre de se positionner,
- éviter des réactions émotives ou affectives,
- respecter les temps de silence.

** Empathie : "Capacité à s'engager avec quelqu'un dans un processus de communication ; faculté de se mettre à la place d'autrui, de percevoir ce qu'il ressent". Elle favorise l'expression, la compréhension et l'autonomie. C'est faire en sorte que l'autre se sente accepté, compris et non jugé.*

Extrait d'une fiche réalisée à partir des séminaires Kaléinove animés par Véronique Soriano.

Annexe 4 Cas concrets de projets

1 – Construction d'une nouvelle stabulation avec raclage chez un éleveur de vaches allaitantes de Saône-et-Loire, dont le père part à la retraite.

2 – Construire une stabulation libre, suite à l'installation d'un fils, chez un éleveur de vaches laitières du Puy-de-Dôme.

3 – Amélioration de bâtiments existants chez un éleveur de vaches laitières de Lozère.

EXEMPLE 1

Le travail dans les bâtiments d'élevage

COLLECTE DE L'INFORMATION

Coordonnées de l'exploitant : Eleveur bovin viande de Saône-et-Loire	Nom de la personne qui réalise l'entretien : Conseiller bâtiment	Date :

Rappel du projet bâtiment – explicitation de l'esquisse (voir fiche navette) :

Projet d'un logement de 50 vaches allaitantes en stabulation libre.

Qu'est-ce que vous attendez de ce bâtiment sur le plan du travail ? (gagner du temps, améliorer le confort, améliorer la sécurité du travail, améliorer la productivité du travail, diminuer la pénibilité, améliorer la capacité à être remplacé facilement…)

➔ Mise aux normes obligatoire
➔ Diminution du temps de travail d'astreinte
➔ Diminution de la pénibilité
➔ Viser l'autonomie pour le jeune (l'aide du père va devenir occasionnelle puisqu'il est à la retraite)

Déroulé d'une journée type (matin + après-midi)

Faire préciser à l'éleveur la façon dont il va dérouler sa journée de travail dans les bâtiments soit :

- dans la configuration actuelle des bâtiments pour évaluer l'organisation existante,
- en incluant le projet bâtiment pour réfléchir à la future organisation.

Déterminer avec l'éleveur la période à étudier (période utilisatrice de bâtiments, avec beaucoup d'animaux, des tâches particulières comme l'agnelage…) :

Période à étudier : novembre à mars.
Les vêlages s'étendent de fin octobre à début avril.

Quantification de la journée type

En hiver, le père et le fils assurent le travail d'astreinte à deux, 7 jours/7. Le père est depuis peu à la retraite.

- Pansage de 7 h à 8 h 30
- Pause café
- Soins aux animaux et paillage de 9 à 10 h
- Pansage et soins aux animaux de 16 h 30 ou 17 h à 20 h.

Le déroulé du travail quotidien est à remplir avec chacun des intervenants :

<table>
<tr><th colspan="3">M A T I N</th></tr>
<tr><th>Le travail aujourd'hui</th><th>Les questions</th><th>Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer
Les objectifs du projet</th></tr>
<tr><td>7 h à 8 h 30

Fils : coup d'œil dans la stabulation ; curage et pansage dans étable 1

Père : passage dans la stabulation, lâcher des veaux et surveillance de la tétée
Curage et pansage étable 2

Retour dans la stabulation et distribution du foin (prêt à dérouler) et de la ration (déjà préparée).</td><td rowspan="3">Quelle entrée utiliser le matin ?
(réflexion sur l'emplacement des vêtements et premiers outils de travail)

Déroulé des tâches
(Qui fait quoi ? Comment ? Combien de fois ? Avec quel équipement ?)

Pour chaque tâche :
points forts, difficultés, pénibilité, confort, sécurité…

Quelques exemples de tâches de travail d'astreinte :
* surveillance des animaux
* nettoyage des aires d'alimentation (auges, couloirs…), préparation du concentré, distribution du concentré, préparation des aliments grossiers et distribution, distribution de l'eau en bâtiments
* transport de la paille, reprise de la paille, paillage
* raclage
* soins aux animaux (sanitaire)
* mise bas : isolement des animaux, assistance à la mise bas, soins aux nouveaux nés, tris, …
* alimentation lactée des jeunes
* traite : amener les animaux vers la salle de traite, traite, nettoyage installations de traite, nettoyage laiterie, sortie des animaux de la salle de traite</td><td rowspan="3">Supprimer les étables qui prennent du temps et les remplacer par une stabulation libre.

Diminuer la participation du père.

Le père n'apporterait plus qu'une aide occasionnelle pour les soins aux animaux, l'alimentation, l'ouverture des barrières, la fermeture des veaux…</td></tr>
<tr><td>Pause petit déjeuner</td></tr>
<tr><td>9 h à 10 h

Fils : Paillage stabulation

Père : prépare la botte dans la pailleuse

Vaccination préventive à 2
Traitements curatifs des animaux</td></tr>
</table>

Le déroulé du travail quotidien est à remplir avec chacun des intervenants :

<table>
<tr><th colspan="3">A P R E S - M I D I</th></tr>
<tr><th colspan="2">Le travail aujourd'hui</th><th>Les questions</th><th>Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer
Les objectifs du projet</th></tr>
<tr><td colspan="2">16 h 30 à 20 h</td><td rowspan="4">Déroulé des tâches
(Qui fait quoi ? Comment ? Combien de fois ? Avec quel équipement ?)

Pour chaque tâche :
points forts, difficultés, pénibilité, confort, sécurité…

Quelques exemples de tâches de travail d'astreinte :
* surveillance des animaux
* nettoyage des aires d'alimentation (auges, couloirs…), préparation du concentré, distribution du concentré, préparation des aliments grossiers et distribution, distribution de l'eau en bâtiments
* transport de la paille, reprise de la paille, paillage
* raclage
* soins aux animaux (sanitaire)
* mise bas : isolement des animaux, assistance à la mise bas, soins aux nouveaux nés, tris, …
* alimentation lactée des jeunes
* traite : amener les animaux vers la salle de traite, traite, nettoyage installations de traite, nettoyage laiterie, sortie des animaux de la salle de traite</td><td rowspan="4">Le foin et les concentrés seront toujours préparés la veille pour le lendemain.

La participation du père devrait devenir occasionnelle et se limiterait à descendre ou remonter le tracteur, apporter la paille…</td></tr>
<tr><td>Fils : distribution ensilage dans la stabulation avec la dessileuse. Paillage de la stabulation.</td><td>Père : distribution de la ration au seau dans les étables.
Préparation du foin pour le lendemain.</td></tr>
<tr><td colspan="2">Distribution du foin
Curage, paillage et soins aux animaux dans les étables
Préparation de l'aliment pour le matin
Surveillance des animaux</td></tr>
<tr><td colspan="2">Soir (~21 h)

Tour dans la stabulation, fermer les veaux, surveillance vêlages.</td></tr>
<tr><td colspan="2">Nuit</td><td rowspan="2"></td></tr>
<tr><td>Fils : se lève une ou deux fois par nuit pour surveiller les vêlages</td><td></td><td></td></tr>
</table>

LES TRAVAUX NON QUOTIDIENS

Certaines tâches ne sont pas réalisées quotidiennement (curage, manipulations des animaux, …) ; elles vont influer l'organisation du bâtiment et à ce titre, il convient de les analyser.

Le travail aujourd'hui	Qui fait quoi ? Avec quel matériel ? Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
Les manipulations des animaux		
Les vaches sont isolées en box de vêlage 2 jours. Les vaches sont attachées avec une corde. Elles sont dans la stabulation récente. Absence de local technique. Le père appelle systématiquement son fils en cas de vêlage. Le fils appelle le père uniquement en cas de besoin.	**Les mises bas**	Aménager un coin maternité. Augmenter le nombre de cases d'isolement.
100% monte naturelle à partir de janvier/février. Les taureaux sont en box et leur amener les vaches nécessite la présence de 2 personnes. Les lots de veaux sont constitués par classe d'âge et non par taureau mais beaucoup de manipulations d'animaux.	**La reproduction** (inséminations, surveillance des chaleurs, mise au mâle, traitements hormonaux, échographies…)	Conserver le même mode de reproduction. Si les taureaux sont conservés dans les cases les manipulations seront plus importantes mais sinon, il faudra gérer davantage de lots.
Les veaux sont isolés dans la stabulation ou l'ancienne étable. L'avantage est que tous les veaux sont ensemble mais leur contention est problématique.	**Les soins aux animaux malades** (dont alimentation, litière, abreuvement, soins…)	Faut-il prévoir une case isolée pour les veaux dans le nouveau bâtiment ? L'avantage réside dans la facilité de contention mais les veaux seront dans deux bâtiments différents (ce qui reste jouable si les deux bâtiments sont à proximité).
Les animaux sont bloqués aux cornadis mais les interventions demandent la présence d'au moins 2 personnes en plus du vétérinaire. Le fils réalise les déclarations papier. L'écornage des animaux se fait lorsqu'ils ont 18 mois avec une machine hydraulique. Manque de place dans les bâtiments pour les manipulations. La marche de 50 cm accroît les risques de chute.	**Les interventions** (prophylaxie, baignades, vaccins, drogages, identification y compris le travail administratif, écornage, parage, tonte…)	Avec le nouveau bâtiment, la place pour les interventions sera supérieure. L'aire raclée avec une marche de 20 cm facilitera les manipulations. Il faudra faire face à la diminution de travail du père alors que les interventions sur le troupeau sont gourmandes en main-d'œuvre.
Pas de pesées. Vente à des négociants (départ de la ferme). Le parc est pratique. Pas de transport à assurer par l'éleveur mais pas de pesée à la vente.	**Les tris de lots** (pesées, ventes…)	Prévoir une bascule dans le nouveau projet ?

Le travail aujourd'hui	Qui fait quoi ? Avec quel matériel ? Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
Le bâtiment		
Le foin et la paille sont stockés dans le grand hangar et le fenil (2 personnes sont nécessaires pour les opérations de stockage). Les concentrés sont achetés en vrac et entreposés sur une dalle bétonnée. Les aliments pour les veaux sont achetés en sac et stockés sous le hangar et dans le vieux bâtiment. Les céréales sont stockées dans des cellules dans le vieux bâtiment. Il faut transporter les seaux en tracteur. L'accès au hangar de stockage est difficile mais tous les bâtiments sont à proximité.	**Opérations de sous-stockage** (concentrés, paille, fourrages…)	Faut-il envisager un nouveau silo pour stocker les concentrés dans le projet ? Stockage intermédiaire du concentré dans un big bag dans le couloir de la stabulation, approvisionné une fois par semaine.
Curage et transport du fumier deux fois dans l'hiver. La zone est stabilisée et le curage se fait case par case mais il faut ouvrir le filet et des barrières. Il manque une porte d'accès.	**Curage**	Le nouveau bâtiment sera en pente paillée avec aire raclée. L'astreinte quotidienne sera supérieure en raison du raclage mais des pics de travail seront supprimés (curage total du bâtiment pendant l'hiver : une à deux fois par hiver à deux personnes). Le bâtiment conçu dès le départ pour le raclage facilitera l'opération (fumier assez compact avec pente paillée, box à veaux au fond, fumière en bout de bâtiment…).
Après la mise à l'herbe au 1er mai, les bâtiments sont aussitôt curés. Cette manipulation nécessite la présence de deux personnes. Les bâtiments sont désinfectés avant les foins.	**Nettoyage, désinfection, préparation** des bâtiments pour la rentrée des animaux, …	Pas de modifications envisagées.
Le fils assure l'entretien et les réparations des bâtiments durant l'hiver et en période creuse comme en été.	**Entretien/réparation** des bâtiments (soudures, réparation de barrières,…)	Pas de modifications envisagées. Une fois les animaux au pâturage, il est plus facile de curer à une personne seule (pas de déplacements d'animaux dans les bâtiments, moins de travail d'astreinte …) ⇨ en lien avec le curage hivernal nécessitant 2 intervenants.

LES POINTS A NE PAS OUBLIER

Aujourd'hui	Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
Des interrupteurs sont placés à l'entrée de la stabulation et dans la maison d'habitation pour éclairer la cour.	**Emplacement des interrupteurs** (pour l'éclairage et la mise en route des matériels)	Prévoir des interrupteurs depuis la maison pour éclairer l'accès du futur bâtiment.
Il y a un disjoncteur dans la stabulation existante.	**Emplacement du disjoncteur**	Un disjoncteur sera placé dans la nouvelle stabulation.
L'eau arrive dans la stabulation existante mais le lave-botte est situé dans les anciennes étables.	**Quelle gestion de l'alimentation en eau** des abreuvoirs, des points d'eau, des lave-bottes…?	
Une infirmerie dans chacune des deux étables.	**Existence et emplacement de l'infirmerie, d'un local d'isolement** (quarantaine), facilité d'accès et de soins (alimentation, abreuvement…)	Un local technique et une infirmerie sont prévus dans la future stabulation.
Il y a un réfrigérateur dans la stabulation existante.	**Existence et emplacement d'un local technique** (stockage des documents, pharmacie, matériel de vêlage…)	Prévoir également un réfrigérateur dans le nouveau bâtiment.
Le long pan des vaches est ouvert (curage). L'accès au couloir et à l'aire paillée des jeunes bovins se fait par des portes placées sur chaque pignon.	**Les ouvertures extérieures** (dimensions, nombre, positionnement…)	Prévoir, dans la future stabulation, des portes donnant accès aux couloirs, aux box à veaux et des portes pour le raclage.
Marches de 50 cm dans la stabulation actuelle.	**Les marches** (nombre, emplacement…)	Marche moins importante que dans le bâtiment actuel du fait du raclage. Cela facilitera les interventions et limitera les risques pour les animaux. Décalage important de niveau entre les deux stabulations dû au relief.

Aujourd'hui	Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
La hauteur de la stabulation actuelle est suffisante pour le passage des tracteurs. Les abords du bâtiment permettent les manœuvres des camions mais pas des semi-remorques.	**Possibilités de manœuvrer des engins agricoles et camions aux abords et dans le bâtiment** (espace au sol, hauteur, marches…)	Prévoir un espace suffisant aux abords de la future stabulation pour les manœuvres d'engins divers. Difficultés en lien avec le relief (forte pente).
Pâturage à proximité. 1 lot peut entrer et sortir de façon autonome.	**Liens avec le pâturage** (facilité d'accès…)	Avec le nouveau bâtiment un lot supplémentaire pourra sortir au pâturage de façon autonome. Cela facilitera la mise à l'herbe.
Un parc de contention est utilisé lorsque les animaux sont au pâturage. Lorsqu'ils sont en stabulation, possibilité d'utiliser les cornadis. Lorsque les îlots de pâturage sont trop éloignés, utilisation de la bétaillère pour le transport.	**La contention** (circuit des animaux, manipulations…)	Pour le futur bâtiment, prévoir un couloir de contention, un quai de chargement aligné avec les box à veaux.
Depuis le couloir d'alimentation, un portail cornadis d'une place permet l'accès à chaque case (nécessité de "lâcher" la vache prise dans le portail si la case est occupée à 100%). D'une case à l'autre, il faut ouvrir ou enjamber les barrières.	**La circulation des hommes** (couloirs, différences de niveaux, barrières, portillons, passage d'hommes…)	Dans le projet de construction, prévoir des passages d'hommes et des portillons cornadis.
Actuellement, le père remplace le fils.	**Le remplacement :** en cas d'absence de plusieurs jours consécutifs et de façon imprévue, quelles solutions envisagées pour votre remplacement ?	Adhésion prochaine au service de remplacement.

- Liens avec le stockage (paille, grain, foin, silos…) et les autres bâtiments animaux (les points forts, les points à améliorer, plan de masse…)

Tous les bâtiments sont rassemblés sur un seul site.
Nécessité d'utiliser le tracteur pour amener les concentrés du lieu de stockage jusqu'aux animaux.

- Il n'est pas rare qu'un projet évolue à moyen terme (5 à 10 ans), avez-vous réfléchi aux possibilités d'évolution de ce bâtiment (agrandissement, modification de la gestion des déjections, …) ?

Pas d'évolution prévue des effectifs animaux, donc pas d'évolution de la surface en bâtiment. La nouvelle stabulation sera peu évolutive (pente paillée, surface bétonnée, fumière en contrebas). La stabulation actuelle reste, par contre, plus facile à modifier.

EXEMPLE 2

Le travail dans les bâtiments d'élevage

COLLECTE DE L'INFORMATION

Coordonnées de l'exploitant : Eleveur laitier du Puy-de-Dôme	Nom de la personne qui réalise l'entretien : Conseiller bâtiment	Date :

Rappel du projet bâtiment – explicitation de l'esquisse (voir fiche navette) :

Construction d'une stabulation logettes raclées pour vaches laitières en remplacement de la stabulation entravée. La stabulation entravée servira à loger les génisses.

Qu'est-ce que vous attendez de ce bâtiment sur le plan du travail ? (gagner du temps, améliorer le confort, améliorer la sécurité du travail, améliorer la productivité du travail, diminuer la pénibilité, améliorer la capacité à être remplacé facilement…)

➔ possibilité de travailler à une seule personne
➔ possibilité de reporter certaines tâches comme le raclage en été tous les 2 ou 3 jours

Déroulé d'une journée type (matin + après-midi)

Faire préciser à l'éleveur la façon dont il va dérouler sa journée de travail dans les bâtiments soit :

- dans la configuration actuelle des bâtiments pour évaluer l'organisation existante,
- en incluant le projet bâtiment pour réfléchir à la future organisation.

Déterminer avec l'éleveur la période à étudier (période utilisatrice de bâtiments, avec beaucoup d'animaux, des tâches particulières comme l'agnelage…) :

Période hivernale.

Quantification de la journée type

(Voir page suivante)

Le déroulé du travail quotidien est à remplir avec chacun des intervenants :

<table>
<tr><th colspan="3">M A T I N</th></tr>
<tr><th colspan="2">Le travail aujourd'hui</th><th>Les questions</th><th>Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer
Les objectifs du projet</th></tr>
<tr><td colspan="2">7 h à 9 h 30</td><td rowspan="2">Quelle entrée utiliser le matin ?
(réflexion sur l'emplacement des vêtements et premiers outils de travail)

Déroulé des tâches
(Qui fait quoi ? Comment ? Combien de fois ? Avec quel équipement ?)

Pour chaque tâche :
points forts, difficultés, pénibilité, confort, sécurité…

Quelques exemples de tâches de travail d'astreinte :
* surveillance des animaux
* nettoyage des aires d'alimentation (auges, couloirs…), préparation du concentré, distribution du concentré, préparation des aliments grossiers et distribution, distribution de l'eau en bâtiments
* transport de la paille, reprise de la paille, paillage
* raclage
* soins aux animaux (sanitaire)
* mise bas : isolement des animaux, assistance à la mise bas, soins aux nouveaux nés, tris, …
* alimentation lactée des jeunes
* traite : amener les animaux vers la salle de traite, traite, nettoyage installations de traite, nettoyage laiterie, sortie des animaux de la salle de traite</td><td rowspan="2"></td></tr>
<tr><td>Père :
Préparation machine à traire, traite, lavage, nettoyage des grilles
Paillage des parcs
Distribution du foin aux génisses
Nettoyage</td><td>Fils :
Nettoyage des grilles
Allaitement des veaux (lait en poudre)
Traite des laits à trier
Nettoyage des auges
Distribution de l'ensilage d'herbe et de maïs
Distribution du concentré
Distribution de l'enrubannage aux génisses</td></tr>
<tr><td colspan="2">14 h

Le père ou le fils : repousser l'ensilage, surveillance</td><td></td></tr>
</table>

Le déroulé du travail quotidien est à remplir avec chacun des intervenants :

<table>
<tr><th colspan="3">A P R E S - M I D I</th></tr>
<tr><th colspan="2">Le travail aujourd'hui</th><th>Les questions</th><th>Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer
Les objectifs du projet</th></tr>
<tr><td colspan="2">16 h 45 à 17 h

Père + fils : alimentation et nettoyage des génisses dans les vieux bâtiments</td><td rowspan="3">Déroulé des tâches
(Qui fait quoi ? Comment ? Combien de fois ? Avec quel équipement ?)

Pour chaque tâche :
points forts, difficultés, pénibilité, confort, sécurité…

Quelques exemples de tâches de travail d'astreinte :
* surveillance des animaux
* nettoyage des aires d'alimentation (auges, couloirs…), préparation du concentré, distribution du concentré, préparation des aliments grossiers et distribution, distribution de l'eau en bâtiments
* transport de la paille, reprise de la paille, paillage
* raclage
* soins aux animaux (sanitaire)
* mise bas : isolement des animaux, assistance à la mise bas, soins aux nouveaux nés, tris, …
* alimentation lactée des jeunes
* traite : amener les animaux vers la salle de traite, traite, nettoyage installations de traite, nettoyage laiterie, sortie des animaux de la salle de traite</td><td rowspan="3"></td></tr>
<tr><td colspan="2">Pause</td></tr>
<tr><td colspan="2">17 h 30 à 19 h 30

Père + fils : nettoyage des grilles, distribution du foin et du regain aux vaches laitières et aux génisses</td></tr>
<tr><td>Père : préparation de la traite, traite, lavage</td><td>Fils : allaitement des veaux, nettoyage du couloir, surveillance des génisses dans le vieux bâtiment</td></tr>
</table>

LES TRAVAUX NON QUOTIDIENS

Certaines tâches ne sont pas réalisées quotidiennement (curage, manipulations des animaux, …) ; elles vont influer l'organisation du bâtiment et à ce titre, il convient de les analyser.

Le travail aujourd'hui	Qui fait quoi ? Avec quel matériel ? Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
Les manipulations des animaux		
Les vaches laitières restent à leur place.	**Les mises bas**	Vêlage dans un parc d'isolement de la nouvelle stabulation s'il y a la place disponible. Sinon, les vaches vêleront dans l'étable entravée.
L'inséminateur fait seul à partir de consignes écrites. Le nom et le numéro de chaque vache est au-dessus de sa stalle.	**La reproduction** (inséminations, surveillance des chaleurs, mise au mâle, traitements hormonaux, échographies…)	Les manipulations des animaux se feront dans le parc d'isolement.
Si besoin, les vaches laitières malades sont attachées à la place des génisses.	**Les soins aux animaux malades** (dont alimentation, litière, abreuvement, soins…)	
Les interventions se font à l'auge.	**Les interventions** (prophylaxie, baignades, vaccins, drogages, identification y compris le travail administratif, écornage, parage, tonte…)	
	Les tris de lots (pesées, ventes…)	

Le travail aujourd'hui	Qui fait quoi ? Avec quel matériel ? Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
Le bâtiment		
La grange de stockage est attenante à la stabulation entravée.	**Opérations de sous-stockage** (concentrés, paille, fourrages…)	Stockage de la paille sur solivage dans le nouveau bâtiment. Passage de la paille à travers des trappes.
Pas de curage (caillebotis)	**Curage**	Prévoir le stockage du rabot sous le quai de traite.
Nettoyage une fois par an en octobre avec nettoyage eau froide.	**Nettoyage, désinfection, préparation** des bâtiments pour la rentrée des animaux, …	
L'entretien et les réparations sont faits régulièrement par les éleveurs.	**Entretien/réparation** des bâtiments (soudures, réparation de barrières,…)	

LES POINTS A NE PAS OUBLIER

Aujourd'hui	Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
	Emplacement des interrupteurs (pour l'éclairage et la mise en route des matériels)	Penser à un va et vient entre l'entrée principale et l'entrée de la laiterie ainsi qu'avec le futur local technique. Penser à l'éclairage extérieur.
	Emplacement du disjoncteur	
	Quelle gestion de l'alimentation en eau des abreuvoirs, des points d'eau, des lave-bottes…?	Placer des abreuvoirs à niveau constant avec une vanne individuelle par abreuvoir. Ce type d'abreuvoir craint le gel. Envisager un tuyau de gros diamètre entre la réserve et les bacs. Amener de l'eau froide et de l'eau chaude en aérien sur la fosse de la salle de traite.
	Existence et emplacement de l'infirmerie, d'un local d'isolement (quarantaine), facilité d'accès et de soins (alimentation, abreuvement…)	
	Existence et emplacement d'un local technique (stockage des documents, pharmacie, matériel de vêlage…)	
	Les ouvertures extérieures (dimensions, nombre, positionnement…)	Le maximum de lumière naturelle dans la salle de traite en créant des ouvertures entre les parcs et la salle de traite et dans le solivage (puits de lumière). La lumière artificielle sera positionnée le plus bas possible : à 10 cm au-dessus du trayeur le plus grand.
	Les marches (nombre, emplacement…)	

Aujourd'hui	Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
	Possibilités de manœuvrer des engins agricoles et camions aux abords et dans le bâtiment (espace au sol, hauteur, marches…)	Peu d'espace autour des bâtiments pour les manœuvres de gros engins.
	Liens avec le pâturage (facilité d'accès…)	
	La contention (circuit des animaux, manipulations…)	Echelle dans la salle de traite du côté du couloir de retour.
	La circulation des hommes (couloirs, différences de niveaux, barrières, portillons, passage d'hommes…)	
	Le remplacement : en cas d'absence de plusieurs jours consécutifs et de façon imprévue, quelles solutions envisagées pour votre remplacement ?	

- Liens avec le stockage (paille, grain, foin, silos…) et les autres bâtiments animaux (les points forts, les points à améliorer, plan de masse…)

- Il n'est pas rare qu'un projet évolue à moyen terme (5 à 10 ans), avez-vous réfléchi aux possibilités d'évolution de ce bâtiment (agrandissement, modification de la gestion des déjections, …) ?

EXEMPLE 3

Le travail dans les bâtiments d'élevage

COLLECTE DE L'INFORMATION

Coordonnées de l'exploitant :	Nom de la personne qui réalise l'entretien :	Date :
Eleveur laitier de Lozère (30 VL)	Conseiller d'élevage puis conseiller bâtiment	

Rappel du projet bâtiment – explicitation de l'esquisse (voir fiche navette) :

Amélioration des bâtiments existants : Vieille stabulation entravée pour les génisses et les taries proche de la maison d'habitation + stabulation libre avec aire paillée et caillebotis pour les vaches laitières et les veaux naissants

Qu'est-ce que vous attendez de ce bâtiment sur le plan du travail ? (gagner du temps, améliorer le confort, améliorer la sécurité du travail, améliorer la productivité du travail, diminuer la pénibilité, améliorer la capacité à être remplacé facilement…)

➔ diminuer le travail d'astreinte
➔ diminuer la pénibilité

Déroulé d'une journée type (matin + après-midi)

Faire préciser à l'éleveur la façon dont il va dérouler sa journée de travail dans les bâtiments soit :

- dans la configuration actuelle des bâtiments pour évaluer l'organisation existante,
- en incluant le projet bâtiment pour réfléchir à la future organisation.

Déterminer avec l'éleveur la période à étudier (période utilisatrice de bâtiments, avec beaucoup d'animaux, des tâches particulières comme l'agnelage…) :

Période hivernale lorsque tous les animaux sont en bâtiment. Monsieur assure l'essentiel du travail d'astreinte avec l'aide de sa mère notamment pour les soins aux veaux.

Quantification de la journée type

Le déroulé du travail quotidien est à remplir avec chacun des intervenants :

M A T I N		
Le travail aujourd'hui	**Les questions**	**Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet**
Surveillance des génisses et vaches taries dans la vieille étable avant d'aller traire. Surveillance des vaches dans la stabulation depuis l'escalier. Traite (rassemblement des vaches dans l'aire d'attente et préparation de la salle de traite, ouverture du portillon pour l'accès des premières vaches puis fermeture de la barrière de l'aire d'attente). Lavage des mamelles avant la traite et élimination des premiers jets, trempage après la traite. Tétée des veaux : pendant la traite, le lait pour les veaux est trié dans des seaux et portés dans le local à veaux. La mère de l'éleveur assure la distribution du lait aux veaux. Selon les périodes, cette tâche prend entre une demi-heure et deux heures par jour. Lavage des installations de traite : lavage automatique de la machine à traire, des quais, de l'aire d'attente, de la fosse et de la laiterie. Lavage des lavettes à la main. Nettoyage des crèches des vaches laitières : balayage des refus dans les auges ; transport vers l'extérieur de deux brouettes de refus par jour. Distribution du concentré pour les vaches laitières : 24 mètres de longueur de crèches avec les vaches bloquées aux cornadis. La farine est préparée tous les 3 jours. 2 brouettes le matin et 2 brouettes le soir pour transporter la farine. Distribution avec une boîte de 800 g. Tourteaux : 2 seaux le matin et 2 seaux le soir ; distribution avec une boîte de 300 g Minéraux : 1 seau distribué à la main (poignées)	**Quelle entrée utiliser le matin ?** (réflexion sur l'emplacement des vêtements et premiers outils de travail) **Déroulé des tâches** (Qui fait quoi ? Comment ? Combien de fois ? Avec quel équipement ?) **Pour chaque tâche** : points forts, difficultés, pénibilité, confort, sécurité… **Quelques exemples de tâches de travail d'astreinte :** * surveillance des animaux * nettoyage des aires d'alimentation (auges, couloirs…), préparation du concentré, distribution du concentré, préparation des aliments grossiers et distribution, distribution de l'eau en bâtiments * transport de la paille, reprise de la paille, paillage * raclage * soins aux animaux (sanitaire) * mise bas : isolement des animaux, assistance à la mise bas, soins aux nouveaux nés, tris, … * alimentation lactée des jeunes * traite : amener les animaux vers la salle de traite, traite, nettoyage installations de traite, nettoyage laiterie, sortie des animaux de la salle de traite	L'escalier surélevé est un atout pour une surveillance rapide et efficace des vaches. La salle de traite est trop froide. Il faut aller chercher les dernières vaches pour les traire. Le chien électrique a été supprimé car il stressait les animaux. Le double équipement peut induire de la sur-traite et donc un décalage dans la mise à la traite d'un des quais. La distribution du lait n'est pas mécanisée et distribuée au biberon. Problème de nettoyage du sol de l'aire d'attente qui est rugueux. Le lavage du tank est mis en route par le laitier lors de son passage. 5 allers-retours par distribution. Complémentation individuelle des vaches impliquant beaucoup de manutention. 45 T de concentrés manipulés par an soit près de 150 kg/jour.

MATIN (suite)		
Le travail aujourd'hui	**Les questions**	**Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet**
Distribution ensilage vaches laitières : une dessileuse pleine. Distribution au tracteur dès que les vaches ont fini le concentré. Nettoyage des crèches dans la vieille étable à génisses. Balayage des auges et ramassage à la brouette une fois par semaine pour amener les refus sur le tas de fumier. Distribution du concentré dans la vieille étable : la cellule à grains est au-dessus du couloir de distribution. Le concentré tombe par gravité dans le seau (2 seaux par jour le matin, distribution à la boîte, même quantité pour tout le monde). Raclage de la vieille étable pendant que les génisses mangent les concentrés. Distribution du foin dans la vieille étable : les balles sont stockées au-dessus de l'étable et tombent dans la trappe. 1 balle par jour distribuée à la fourche. Petit déjeuner Paillage de la stabulation des vaches laitières : pendant que les vaches sont au cornadis, la botte de paille est déposée à l'entrée de l'aire paillée avec le tracteur. Paillage à la main. Tour de surveillance à midi.	**Quelle entrée utiliser le matin ?** (réflexion sur l'emplacement des vêtements et premiers outils de travail) **Déroulé des tâches** (Qui fait quoi ? Comment ? Combien de fois ? Avec quel équipement ?) **Pour chaque tâche** : points forts, difficultés, pénibilité, confort, sécurité… **Quelques exemples de tâches de travail d'astreinte :** * surveillance des animaux * nettoyage des aires d'alimentation (auges, couloirs…), préparation du concentré, distribution du concentré, préparation des aliments grossiers et distribution, distribution de l'eau en bâtiments * transport de la paille, reprise de la paille, paillage * raclage * soins aux animaux (sanitaire) * mise bas : isolement des animaux, assistance à la mise bas, soins aux nouveaux nés, tris, … * alimentation lactée des jeunes * traite : amener les animaux vers la salle de traite, traite, nettoyage installations de traite, nettoyage laiterie, sortie des animaux de la salle de traite	L'éleveur envisage de percer une porte au bout de la stabulation entravée pour gérer plus facilement le nettoyage des refus. La cellule est trop petite. Une partie des granulés est en sac. Il faut monter dans le "pailler" au-dessus de l'étable pour pousser la botte avec le tracteur et la faire tomber par la trappe. Paillage deux fois par jour et vécu de façon très pénible par l'éleveur, d'autant que la paille est stockée plus bas dans le village. L'aire paillée est trop petite et les vaches se salissent beaucoup. La paille est de mauvaise qualité ce qui rend cette tâche encore plus pénible.

Le déroulé du travail quotidien est à remplir avec chacun des intervenants :

A P R E S - M I D I		
Le travail aujourd'hui	**Les questions**	**Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer** **Les objectifs du projet**
Le soir, le travail est quasiment le même que le matin mais l'éleveur : • ne nettoie pas les auges • ne distribue pas les minéraux aux vaches laitières • ne distribue pas de concentrés aux génisses • distribue du foin à la place de l'ensilage aux vaches laitières.	**Déroulé des tâches** (Qui fait quoi ? Comment ? Combien de fois Avec quel équipement ?) **Pour chaque tâche** : points forts, difficultés, pénibilité, confort, sécurité… **Quelques exemples de tâches de travail d'astreinte :** * surveillance des animaux * nettoyage des aires d'alimentation (auges, couloirs…), préparation du concentré, distribution du concentré, préparation des aliments grossiers et distribution, distribution de l'eau en bâtiments * transport de la paille, reprise de la paille, paillage * raclage * soins aux animaux (sanitaire) * mise bas : isolement des animaux, assistance à la mise bas, soins aux nouveaux nés, tris, … * alimentation lactée des jeunes * traite : amener les animaux vers la salle de traite, traite, nettoyage installations de traite, nettoyage laiterie, sortie des animaux de la salle de traite	

LES TRAVAUX NON QUOTIDIENS

Certaines tâches ne sont pas réalisées quotidiennement (curage, manipulations des animaux, …) ; elles vont influer l'organisation du bâtiment et à ce titre, il convient de les analyser.

Le travail aujourd'hui	**Qui fait quoi ? Avec quel matériel ? Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?**	**Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet**
Les manipulations des animaux		
Surveillance des vêlages à l'aide d'une caméra.	**Les mises bas**	Pratique quand ce n'est pas en panne.
La détection des chaleurs est assez rapide puisque les vaches sont en stabulation libre. Cette tâche est plus problématique chez les génisses à l'attache.	**La reproduction** (inséminations, surveillance des chaleurs, mise au mâle, traitements hormonaux, échographies…)	
	Les soins aux animaux malades (dont alimentation, litière, abreuvement, soins…)	
	Les interventions (prophylaxie, baignades, vaccins, drogages, identification y compris le travail administratif, écornage, parage, tonte…)	
	Les tris de lots (pesées, ventes…)	

Le travail aujourd'hui	Qui fait quoi ? Avec quel matériel ? Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
Le bâtiment		
	Opérations de sous-stockage (concentrés, paille, fourrages…)	
1 fois par mois = 1 jour de travail.	**Curage**	
	Nettoyage, désinfection, préparation des bâtiments pour la rentrée des animaux, …	
	Entretien/réparation des bâtiments (soudures, réparation de barrières,…)	

LES POINTS A NE PAS OUBLIER

Aujourd'hui	Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
	Emplacement des interrupteurs (pour l'éclairage et la mise en route des matériels)	
	Emplacement du disjoncteur	
Les abreuvoirs automatiques sont nettoyés uniquement lorsqu'ils sont sales.	**Quelle gestion de l'alimentation en eau** des abreuvoirs, des points d'eau, des lave-bottes…?	
	Existence et emplacement de l'infirmerie, d'un local d'isolement (quarantaine), facilité d'accès et de soins (alimentation, abreuvement…)	
	Existence et emplacement d'un local technique (stockage des documents, pharmacie, matériel de vêlage…)	
	Les ouvertures extérieures (dimensions, nombre, positionnement…)	
	Les marches (nombre, emplacement…)	

Aujourd'hui	Quels principaux points forts et difficultés envisagés ?	Le travail demain : les points à conserver, les points à améliorer Les objectifs du projet
	Possibilités de manœuvrer des engins agricoles et camions aux abords et dans le bâtiment (espace au sol, hauteur, marches…)	
	Liens avec le pâturage (facilité d'accès…)	
	La contention (circuit des animaux, manipulations…)	
	La circulation des hommes (couloirs, différences de niveaux, barrières, portillons, passage d'hommes…)	
	Le remplacement : en cas d'absence de plusieurs jours consécutifs et de façon imprévue, quelles solutions envisagées pour votre remplacement ?	

- Liens avec le stockage (paille, grain, foin, silos…) et les autres bâtiments animaux (les points forts, les points à améliorer, plan de masse…)

- Il n'est pas rare qu'un projet évolue à moyen terme (5 à 10 ans), avez-vous réfléchi aux possibilités d'évolution de ce bâtiment (agrandissement, modification de la gestion des déjections, …) ?

EXEMPLE 3

Le travail dans les bâtiments d'élevage

SYNTHESE

Coordonnées de l'exploitant :	Nom de la personne qui réalise l'entretien :	Date :
Eleveur laitier de Lozère (30 VL)	Conseiller d'élevage puis conseiller bâtiment	

Les objectifs hiérarchisés du projet	Adéquation du projet avec les objectifs annoncés (adéquation totale ou partielle, points demeurés en suspens, difficultés rencontrées…)
Les concentrés : La distribution est individuelle et nécessite beaucoup de manutention.	Construction d'un chariot pour mettre tous les seaux nécessaires à la distribution (farine, tourteaux, minéraux). Le chariot doit pouvoir glisser sous l'aplatisseur et passer par la porte du local de stockage. Outre le gain de temps (un seul trajet au lieu de 5), ce système permet de diminuer la pénibilité puisque le chariot, et non plus l'éleveur, porte la charge. Mise en place d'un DAC contre le mur opposé à la salle de traite. Il reposerait en partie sur le caillebotis. Il faut prévoir 2 vis partant de la cellule à grains, un ordinateur et une imprimante. Loger l'ordinateur dans la stabulation serait un plus. Ceci militerait pour la construction d'un bureau soit au-dessus de la salle de traite (ce qui permettrait d'isoler la salle de traite) ou attenant à la stabulation. La mise en place d'un DAC diminue encore la pénibilité liée à la distribution de concentrés et la surveillance du bon fonctionnement du DAC peut être différée dans la journée.
La cellule de stockage du concentré pour les génisses est trop petite.	Agrandir la cellule de stockage du grain au-dessus de la vieille étable en posant une rangée de tôle en plus.
La traite : le tank est trop bruyant, le double équipement est difficile à gérer et le lavage de l'aire d'attente est fastidieux.	Possibilité de mettre un revêtement lisse sur l'aire d'attente ou d'acheter un sur-presseur.
Nettoyage des refus : beaucoup de refus à manipuler, tâche manuelle.	Possibilité d'ouvrir une porte dans la stabulation entravée des génisses pour faciliter la sortie des refus
Surveillance : détection des chaleurs problématique dans la stabulation entravée des génisses.	

Les objectifs hiérarchisés du projet	Adéquation du projet avec les objectifs annoncés (adéquation totale ou partielle, points demeurés en suspens, difficultés rencontrées…)
Paillage : tâche manuelle réalisée deux fois par jour et vécue par l'éleveur comme pénible. **Nursery** : il faut apporter les seaux de la salle de traite jusqu'à la nursery. Les veaux tètent au biberon. **Disposition des bâtiments** : la stabulation est fonctionnelle mais pas assez grande pour loger les génisses et les vaches taries. Eloignement du hangar de stockage de la paille (500 mètres). Le foin est stocké au-dessus du bâtiment à génisses (à 50 m de la stabulation des vaches laitières).	• Achat d'une pailleuse/dessileuse : il nécessite la mobilisation d'un tracteur d'au moins 70 CV. La pailleuse permet essentiellement une diminution de la pénibilité. • Possiblité également d'investir dans une pailleuse/dessileuse/distributrice, ce type d'équipement ne permettant pas une distribution personnalisée. Possibilité de prévoir un passage manuel de complément de concentré le soir. Il faut également réfléchir à l'organisation estivale lorsque le silo est fermé et qu'il y a très peu de paillage. Afin de traire à une seule personne, possibilité d'aménager la nursery de façon simple en prévoyant des tubulures amenant directement le lait de la salle de traite à la nursery et en installant des portes "porte-seaux" ou "porte biberons" dans les box à veaux. Pour diminuer l'éclatement des activités : • Possibilité de construire un hangar de stockage à proximité de la stabulation. Gain de temps sur les trajets en tracteur pour aller chercher le foin ou la paille. La paille et le foin destinés aux génisses resteraient stockés au-dessus de l'étable entravée. • Agrandissement de la stabulation actuelle pour loger avec les laitières, les génisses et les vaches taries. Rajout de 3 travées au bâtiment actuel. La détection des chaleurs serait améliorée pour les génisses. Le travail d'astreinte serait essentiellement concentré dans la stabulation et les génisses profiteraient des refus des laitières.

Prendre en compte le travail dans l'aménagement ou la conception des bâtiments d'élevage

Guide méthodologique

Dans les bâtiments d'élevage se jouent souvent des processus clés de la production comme les mises bas, la traite, l'engraissement. Dans bien des cas, l'éleveur centre sa réflexion sur le bâti, moins sur l'aménagement intérieur.

L'outil présenté dans ce guide méthodologique propose un support de réflexion commun entre l'éleveur et le conseiller. Il met en lien les pratiques d'élevage, l'agencement du bâtiment et les équipements. Son objectif est que le bâtiment soit conçu avec une dimension travail et non plus seulement économique et technique.

Ce guide est intégré dans la démarche de conseil en bâtiment d'élevage (DCBé), qui vise à sécuriser l'accompagnement des projets de bâtiments d'élevage.

LE RÉSEAU MIXTE TECHNOLOGIQUE "TRAVAIL EN ÉLEVAGE"

Ce document a été réalisé dans le cadre du RMT "Travail en élevage". Celui-ci vise à amplifier les synergies entre filières, entre disciplines, entre territoires ainsi qu'à constituer un pôle d'expertise pour les professionnels de l'élevage et les pouvoirs publics. Il propose et coordonne des actions de conseil, de recherche, de formation et les met en perspective par des collaborations à l'international. Il est animé par l'Institut de l'Élevage, l'Inra, les Chambres d'Agriculture et financé par le Ministère de l'Agriculture.

INSTITUT DE L'ELEVAGE — INRA — AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE — Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'ALIMENTATION DE LA PÊCHE DE LA RURALITÉ ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Création : Bêta Pictoris - Réalisation : Marie-Sophie Bastide & Florence Benoît - Crédit Photo : Institut de l'Elevage/Jean-Yves Blanchin

Décembre 2010
Édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12
www.inst-elevage.asso.fr
Réf. 00 11 50 016 - ISBN 978-2-36343-092-2 - Prix : 12 €